

Les QCM

Les 6 tactiques fondamentales pour bien répondre aux QCM

Bien que l'enseignement scolaire français se fasse peu sous forme de QCM, c'est chose très fréquente dans les pays anglo-saxons.

Depuis qu'ils existent, les QCM font l'objet de vives critiques. On souligne à quel point il est difficile de distinguer un candidat chanceux d'un candidat bien préparé et l'on dénonce en quoi ils empêchent d'évaluer les aptitudes à la rédaction et à la construction de raisonnements.

C'est oublier cependant que l'on peut mettre en place des types de question et des barèmes qui permettent de réparer ces défauts tout en évitant les inconvénients des concours sur dissertation.

Les conseils qui vont suivre tiennent compte des spécificités des QCM et s'appliquent à tout type de discipline. Ils vous permettront de gagner rapidement en familiarité avec ces questions pour ensuite consacrer toute votre attention aux problèmes intellectuels eux-mêmes.

● Savoir gérer le temps

La première difficulté des QCM en situation de concours, c'est bien sûr la gestion du temps. Dans ce concours, vous disposez de :

- 30 minutes pour la partie *Analytical Writing Assessment*
- 30 minutes pour les 12 QCM de la partie *Integrated reasoning*

- 75 minutes pour les 37 QCM de la partie *Quantitativ*
- 75 minutes pour les 41 QCM de la partie *Verbal*

Compte tenu de la difficulté de certaines questions, cela veut dire que vous devez absolument gérer le temps de manière optimale car vous n'en disposez pas à foison.

Vous devez alors respecter 3 règles fondamentales :

- **Quoi qu'il arrive, que vous ayez terminé ou non de réfléchir à une réponse, vous ne devez pas dépasser pour chaque QCM 2 minutes par question dans la partie *Quantitativ*, 2 minutes 30 dans la partie *Integrated reasoning* et 1 minute 50 pour la partie *Verbal*.** Le temps que vous perdez sur une question dans ce type d'exercice ne se rattrape jamais. Acceptez donc de vous couper la main pour ne pas y laisser le bras.
- **Vous devez répondre à toutes les questions dans l'ordre qui s'affiche à l'écran.** Certes, ce n'est pas toujours facile, mais si par exemple pour devez résoudre un problème de suites et que vous vous sentez mal à l'aise avec ce type de concept, mieux vaut la passer au bout de 2 minutes même si vous n'êtes pas sûr de la réponse. **En revanche, sachez que vous ne pourrez plus revenir en arrière : une question abandonnée l'est définitivement.**

Même s'il est possible de réussir ce concours sans répondre à toutes les questions, il est cependant souhaitable de proposer le plus grand nombre de bonnes réponses. Suivre ces règles vous y aidera.

● Savoir lire une question

Ce conseil peut paraître superfétatoire. Il est pourtant essentiel de le rappeler : une question mal lue, comme un problème mal compris, occasionne systématiquement une perte de temps et de points.

Vous devez par conséquent vous familiariser avec le type de question posée et cela grâce aux annales ainsi qu'à cet ouvrage, et apprendre à bien les comprendre.

Vous trouverez dans ces QCM des questions affirmatives mais aussi des questions négatives, qui, pour être moins nombreuses, sont souvent risquées : le candidat habitué à des questions affirmatives va lire la négative à l'envers.

Comment éviter ce mauvais réflexe ? Comment de manière générale éviter les confusions compte tenu de la pression du temps ? En appliquant systématiquement la règle suivante : **toute question doit être lue lentement et deux fois.**

Certes, cela peut donner le sentiment de perdre du temps, surtout lorsqu'on en n'a que trop peu. Mais en acceptant d'abandonner quelques petites secondes, vous éviterez à coup sûr tous les pièges.

Pour vous assurer d'une bonne compréhension de la question, **il peut être bon de reformuler dans sa tête la question avec ses propres mots**. Cela n'est pas toujours nécessaire mais cela s'avère très profitable dans l'épreuve de raisonnement.

● Anticiper les réponses quand c'est possible

Cette maxime va de pair avec l'anticipation des réponses. Certes, puisqu'on nous propose 5 réponses possibles, le bon sens semble indiquer qu'il faut les lire linéairement dans la foulée des questions. C'est en effet ce que font la plupart des candidats mal préparés.

La raison en est simple : les QCM sont discriminants s'ils renferment des pièges et c'est le cas de ce concours. Autrement dit, on ne place pas seulement la bonne réponse parmi 4 autres qui seraient absurdes, mais on met la bonne, on en met deux mauvaises et par exemple une troisième proche de la bonne mais imparfaite. On peut ainsi distinguer les esprits rigoureux des autres.

Comment échapper à cette difficulté ? La règle est simple : **même s'il s'agit d'un QCM, vous devez chaque fois que c'est possible anticiper la réponse**.

Cela veut dire que dans beaucoup de cas, vous pouvez considérer que la question n'est pas accompagnée d'options et réfléchir sans les regarder. Cela est valable pour presque toutes.

C'est seulement ensuite que vous regarderez les options. Il sera alors facile de retrouver celle qui ressemble le plus à celle que vous aviez anticipée, sans tomber dans les pièges que l'on vous tend.

Même si ce n'est pas spontané, efforcez-vous de respecter ce principe, vous accroîtrez votre score en évitant les points négatifs.

● Savoir lire une option

Ce à quoi vous êtes en général peu habitué, c'est à la logique de la « meilleure réponse ». Pour un certain nombre de questions, notamment en Calcul ou en Conditions minimales, la question ne se pose que peu. Mais pour toutes les autres, plusieurs bonnes réponses sont souvent possibles. C'est pourquoi vous devrez repérer la meilleure après l'avoir anticipée, même si celle-ci n'est pas parfaite.

Ainsi, que l'on vous demande un titre ou un synonyme et plusieurs réponses sont valables. **Vous devrez même vous contenter parfois de réponses décevantes.**

Comment discerner la meilleure réponse parmi celles qui ressemblent à la réponse anticipée ? **Le plus simple est de commencer par éliminer les plus éloignées**, ce qu'on fait en général assez vite. **C'est ensuite, parmi les deux ou trois réponses restantes que vous aurez à comparer** : soit vous comparez les 4 options restantes d'un coup d'œil, soit vous en comparez d'abord deux, en sélectionnez une, puis la comparez à la suivante, et ainsi de suite.

● Ne pas mal répondre exprès à certaines questions

Comme le test s'adapte au fur à mesure de vos réponses, certains s'imaginent qu'il faut mal répondre à certains QCM pour éviter de rendre les questions suivantes trop difficiles. C'est une tactique parfaitement erronée : vous ne pouvez qu'y perdre. Il faut répondre le mieux possible du début à la fin du test.

● Savoir utiliser quelques astuces...

Vous aurez tout loisir de découvrir à l'occasion de nos corrigés les astuces qui peuvent servir ici et là, pour une matière ou plus spécifiquement pour un type de question. La liste exhaustive en serait compliquée et abstraite aussi mieux vaut-il la découvrir et la retenir à l'occasion de l'exercice. C'est pourquoi cette septième tactique se trouve en réalité développée dans les fiches de cours et les corrigés que vous trouverez à la fin de ce volume.

à retenir

- Savoir gérer le temps
- Savoir lire une question
- Anticiper les réponses quand c'est possible
- Savoir lire une option
- Savoir utiliser quelques astuces...

Analytical Writing Assessment

L'épreuve en quelques mots

Le GMAT® propose une épreuve en 30 minutes qui consiste à réaliser une analyse d'argument, autrement dit un court essai.

Le but est de vérifier vos compétences rédactionnelles mais également vos aptitudes d'analyse et de construction rapide d'une réflexion.

La question-type

L'Analysis of an Argument se présente sous forme d'un texte court, suivi d'une question.

*The official guide for GMAT®*¹ propose l'exemple suivant :

The following appeared as part of an article in a daily newspaper:
“The computerized on-board warning system that will be installed in commercial airliners will virtually solve the problem of midair plane collisions. One plane's warning system can receive signals from another's transponder--a radio set that signals a plane's course--in order to determine the likelihood of a collision and recommend evasive action.”

C'est ainsi que se présente le texte de départ qui doit faire l'objet d'une lecture précise, c'est-à-dire analytique.

1. p. 792

Vient ensuite un énoncé très général qui est toujours un peu le même, quel que soit le texte de départ :

“Discuss how well reasoned you find this argument. In your discussion, be sure to analyze the line of reasoning and the use of evidence in the argument. For example, you may need to consider what questionable assumptions underlie the thinking and what alternative explanations or counterexamples might weaken the conclusion. You can also discuss what sort of evidence would strengthen or refute the argument, what changes in the argument would make it more logically sound, and what, if anything, would help you better evaluate its conclusion.”

Soyez sûr qu’il n’y a jamais de termes compliqués ou techniques qui favoriseraient certains aux dépens d’autres. Les candidats ont des profils différents mais sont tous en mesure de réussir cette épreuve qui s’appuie davantage sur la culture générale et la méthode que sur telle ou telle spécialité.

● Sur quels thèmes portent les questions ?

Les concours où figurent des épreuves de dissertation proposent des thèmes très variés. Ils peuvent être reliés à l’actualité au sens large, c’est-à-dire à des questions de société qui ne sont pas forcément celles de l’actualité brûlante. Par exemple, vous pouvez avoir des questions sur :

- le commerce
- le travail
- l’économie
- la politique
- la culture

● Quelles connaissances faut-il posséder ?

Tant de thèmes possibles inquiètent en général les candidats qui ont déjà une formation spécialisée et qui ne se sentent pas forcément prêts à aborder tous les thèmes.

Vous devez être au courant des grandes problématiques contemporaines et posséder le bagage culturel minimal du lycée.

Les livres indiqués pour développer ses aptitudes de compréhension restent valables : *The Economist*, *The Financial Times*, etc.

Obligez-vous par exemple à lire tous les jours les deux premières pages de ces journaux.

Ce sont des lectures enrichissantes qui ne vous ennueront pas et qui vous serviront pour la suite de vos études. Le mieux est de lire en conservant quelques notes pour vos révisions.

● **Toujours commencer par analyser les termes du sujet**

Vous devez en priorité en analyser les termes. Cette étape est fondamentale même si vous avez le sentiment que le sujet est facile à comprendre. En effet, beaucoup de candidats n'aperçoivent pas assez les subtilités de certains termes et ne considèrent qu'une interprétation spontanée. C'est ce qui conduit souvent à des traitements partiels du sujet ce qui dans ce genre de concours est rédhibitoire.

En premier lieu, repérez les mots importants, et très patiemment donnez leur définition au brouillon. Vous en aurez souvent besoin pour l'introduction et c'est une étape nécessaire. Attention aussi aux mots qui ont plusieurs sens : demandez-vous toujours si un terme est monosémique ou polysémique, par exemple en le plaçant dans différentes phrases imaginaires :

Cette étape peut vous faire apercevoir déjà certaines tensions qui traversent le sujet. Il y a notamment un conflit possible entre la dimension intemporelle de l'humanisme et la modernité du sport dans le premier sujet. C'est à ce genre de difficulté qu'on doit s'intéresser dans l'étape suivante.

● **Trouver un paradoxe principal**

Rédiger un essai en anglais rappelle au candidat français ses épreuves de dissertation. Il s'agit cependant d'un exercice beaucoup plus court. Mais comme dans toute dissertation, il s'agit ici de repérer derrière la question posée le paradoxe pour ensuite proposer une dialectique consistante.

Qu'est-ce que cela signifie ? Lorsque qu'on vous propose un sujet de réflexion, c'est qu'on estime qu'il mérite une réponse argumentée. S'il s'agissait tout bonnement de savoir le temps qu'il fait, alors il n'y aurait aucune argumentation possible : il suffirait de constater.

Dès lors que l'on vous demande ce que vous en pensez, c'est que plusieurs options sont possibles et défendables. Ou pour le dire autrement, c'est qu'aucune affirmation ne va immédiatement de soi.

Si vous comprenez cela, vous comprendrez aussi qu'il y a derrière chaque sujet un paradoxe qui explique que l'on vous pose la question. Vous demander de trouver le paradoxe principal qui gît derrière le libellé, c'est donc vous demander en quoi la question se pose.

Cela a plusieurs avantages. Premièrement, vous comprendrez d'autant mieux le sujet et échapperez aux mésinterprétations. Deuxièmement, cela vous donne des idées pour construire un plan qui devra au moins comporter deux orientations proches des deux alternatives qui forment ce paradoxe. Troisièmement, vous préparez la formulation d'une problématique adaptée.

Face à tout libellé, demandez-vous donc « pourquoi la question suivante se pose ? » et répondez-y par le balancement « d'une part... mais d'autre part... » Vous devez alors proposer et opposer deux faits ou raisons contraires.

● Trouver des arguments

Il faut rappeler ici la définition d'un argument. Il ne s'agit en rien d'une affirmation gratuite, même s'il s'agit d'une opinion partagée. Un argument est une assertion soutenue par des raisons fortes, autrement dit une affirmation explicitement corrélée à ses raisons. C'est ainsi qu'un argument renvoie souvent à un « car », ou à un « parce que », ou encore à un « en effet ». Une affirmation qui n'explique pas ses causes, c'est-à-dire qui ne cherche pas à se fonder, n'est pas un argument.

Qu'est-ce qui peut alors fonder un argument ? Toutes les ressources sont possibles. Vous pouvez alors vous inspirer d'arguments présents dans les textes mais aussi de votre culture propre ou de votre connaissance de l'actualité. Cela veut dire que pour une même question, beaucoup de ressources sont mobilisables :

- des arguments tirés de l'histoire
- des arguments tirés des sciences sociales
- des arguments tirés de votre expérience, si elle est généralisable
- des arguments tirés de l'analyse logique des notions que l'on vous propose

astuce

Si vraiment vous manquez d'inspiration, vous pouvez toujours revenir au paradoxe que vous avez posé pour vous demander si les opinions que vous avez opposées peuvent être défendues. Cela vous obligera à trouver des raisons et à dégager des arguments véritables.

Vous pouvez constater que les arguments n'ont pas besoin d'être compliqués mais logiques et précis. Il reste bien entendu à les mettre en valeur par une présentation adéquate.